



Église catholique  
en Haute-Garonne

# Année Pastorale 2015-2016

## « *Tous en mission de disciples* »

### 3 Lettres pastorales : toutes fondées sur l'enseignement de Vatican II :

- *Annoncer ensemble la Bonne Nouvelle aux pauvres* (2008), sur la mission ;
- *Refléter en Église pour tous les hommes la clarté du visage du Christ* (2012) sur notre unité diversifiée ;
- *Pour que vous croyiez* (2013) sur notre adhésion personnelle à Jésus.

### 7 Chantiers diocésains (depuis 2009) :

- Pastorale des étudiants et des jeunes, liée à la pastorale familiale et à celle des vocations
- Pastorale de la santé
- Pastorale des funérailles
- Communication
- Attention aux nouvelles formes de pauvreté (*Diaconia 31*),
- Complémentarité entre laïcs, ministres ordonnés et membres de la vie consacrée
- Pôle de l'Initiation Chrétienne où travaillent ensemble les services autonomes de la pastorale liturgique et sacramentelle, la catéchèse et le catéchuménat.

### 7 Orientations diocésaines

- **Territoire et Mission** : 16 nouveaux doyennés (voir dépliant) : à poursuivre.
- *Diaconia 31* : attention aux **réfugiés** et aux **migrants**
- Revisiter les **sacrements**
- **la famille** : deuxième Synode et suites
- **la vie consacrée**

À ces 5 orientations de l'an dernier s'ajoutent :

- la **Création** (*Laudato Si'* du pape François)
- l'Année sainte de la **Miséricorde**.

## Deux textes de Matthieu à retenir

Deux textes de saint Matthieu vont se trouver au cœur de notre vie diocésaine cette nouvelle année pastorale. Ils sont à la source de l'insistance du pape François sur notre identité à tous de **disciples missionnaires** :

- « Prenez sur vous mon joug, devenez mes *disciples*, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger » (11, 29-30).
- « Allez, de toutes les nations, faites des *disciples* : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (28, 19-20).

## Un Document à travailler

Le mot de « *disciple* » et surtout son attitude de fond constitue la trame des enseignements des Évêques d'Amérique latine, notamment dans le document d'Aparecida, publié en août 2007, en bonne partie inspiré et rédigé par le cardinal Jorge Mario Bergoglio, devenu notre pape François. Ce document est finalisé par la **vie en plénitude** (Création et Rédemption) que le Christ est venu nous apporter (cf. *Jn* 10, 10), à condition que nous développions en nous les dispositions des **disciples** qui ont soif d'apprendre (cf. *Is* 50, 1-5) et que nous nous engagions à devenir les **missionnaires** de la Bonne Nouvelle de cette vie divine qui nous est proposée, non pas en francs-tireurs, mais en **communautés de disciples**, que doivent devenir nos paroisses à divers niveaux.

Ces trois lignes de fond du Document sont pour nous une clé d'interprétation des deux Encycliques du pape François sur *La joie de l'Évangile* et *La sauvegarde de la maison commune (Laudato Si')* : la vie en plénitude, le disciple et la mission. Dans ma troisième Lettre pastorale, je souligne la conclusion du chapitre 20 de l'Évangile selon saint Jean : « Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des *disciples* et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits *pour que vous croyiez* que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, *vous ayez la vie* en son nom » (30-31). La vie en question est la vie divine, la vie en plénitude. C'est pour cela que Jésus a été envoyé par le Père et qu'il nous envoie à notre tour en mission : « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance » (*Jn* 10, 15).

Dans ce sens, deux directions nous sont données par le pape François pour l'année à venir : celle de la **Miséricorde** et celle de la sauvegarde de la **Création**, qui sont liées. Il nous faut devenir à la fois :

## ▪ Des disciples doux et humbles de cœurs

Le grand Jubilé de l'Année sainte 2015-2016 sur la Miséricorde nous ramène à la source qu'est le Cœur du Christ, Cœur penché sur notre misère, pour l'assumer et nous en sauver. Le Jubilé de la Miséricorde, qui commencera le 8 décembre prochain, solennité de l'Immaculée-Conception s'enracine dans la tradition juive du jubilé : tous les 50 ans, la terre est laissée en jachère, pour signifier qu'elle n'appartient à personne, et aussi que les personnes doivent retrouver leur liberté, ce que le pape François nous rappelle à propos de la Création.

Le thème de la Miséricorde pour 2015-2016 est en lien étroit avec la libération à laquelle Dieu nous appelle. Comme l'écrit le Pape dans sa Bulle d'Indiction : « Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, l'Église vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. La vérité première de l'Église est l'amour du Christ. L'Église se fait servante et médiatrice de cet amour qui va jusqu'au pardon et au don de soi. En conséquence, là où l'Église est présente, là doit être manifestée la miséricorde du Père. »

Le Jubilé de la Miséricorde nous engage à des « œuvres de miséricorde » concrètes que nous devons proposer dans le cadre de *Diaconia 31*. Dix ans après la loi sur le handicap, nous prenons conscience de l'attitude à prendre vis-à-vis des personnes infirmes, handicapées, isolées ou laissées pour compte : subvenir à leurs besoins, leur faciliter une vie aussi normale que possible, mais surtout les respecter et les considérer comme des partenaires dans la vie ecclésiale comme dans la vie sociale. Le pape François nous invite à poser dans ce domaine des actes concrets de miséricorde spirituelle et corporelle.

## ▪ Des disciples qui veulent sauvegarder la création

L'objectif du Jubilé va dans le sens de la libération des personnes comme de la terre, qui n'est la propriété absolue de quiconque, ce qu'enseigne la Doctrine sociale de l'Église avec force et continuité : justice et miséricorde doivent se rencontrer. La Création en effet gémit en l'attente d'une libération, elle qui subit comme un asservissement les conséquences du péché, ce que Paul a mis en relief, en des termes précis, dans le chapitre 8, en or, de sa lettre aux Romains (20-28). Pour nous exhorter à entendre « tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » (n. 49), le Pape reprend cette image paulinienne des douleurs de l'enfantement, en lien avec le rôle vivificateur de l'Esprit Saint (n. 80 ; cf. n. 2). Il montre aussi comment nous sommes complices actuellement de cette dégradation de la Création : « Il devient manifeste que la dégradation de l'environnement comme la dégradation humaine et éthique sont intimement liées » (n. 56). Nous sommes dans un processus qui tend vers une plénitude, celle qui donne sa finalité à la réflexion du Document d'Aparecida.

Il nous faut, avec Paul, prendre la mesure de cette **plénitude** (Ep 1, 9-10 ; 3, 14-19.20 ; 4, 12-14) et par les paroles de la consécration du vin : la plénitude pour la multitude. Paul a reçu la révélation de ce mystère « caché depuis toujours en Dieu, le créateur de toutes choses » (3, 9) ;

il nous invite à en prendre, par grâce, toutes les dimensions (3, 17-19). Tout cela, pour que « nous parvenions tous ensemble à l'unité de la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude (4, 13). « La vie en abondance », c'est bien cela (Jn 10, 15).

### Marie, chef-d'œuvre de la Création et modèle du Disciple

Conçue Immaculée, Marie est parvenue à cette plénitude de grâce : elle a été exempte de la faute originelle, par une miséricorde anticipée, pour devenir la Mère du Sauveur. Sans péché comme lui, grâce à lui, elle a connu avec lui les épreuves, deux fois au Temple et au pied de la Croix. Elle est, en son Immaculée Conception, la première des rachetés, celle qui est la plus redevable à la divine Miséricorde. Marie continue à nous dire : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2, 5), ce qui ne sera possible que si nous nous attachons comme elle à retenir les événements de notre vie personnelle, comme ceux de l'Église et du monde, et à les méditer dans notre cœur (cf. Lc 2, 19-51). Elle nous forme ainsi pour être disciples et missionnaires.

### Conclusion : Devenir le disciple que Jésus aimait

La troisième Lettre pastorale *Pour que vous croyiez*, suite à l'Année de la Foi, nous met-tait à l'école de Jean le disciple bien-aimé. Dans son Évangile, page après page, il nous invite à un acte de foi personnel en la personne de Jésus Christ. Proche de Jésus et de sa Mère, il est le type-même du disciple missionnaire que le pape François nous exhorte à devenir, non à titre individuel, mais ensemble, dans des *communautés de disciples* à échelle humaine, attentives à chacun dans le cadre de la Création redécouverte et dans une disposition de miséricorde envers tous, reçue du Père et transmise par nous : *Miséricordieux comme le Père*.

Nous prions pour que les uns et les autres dans notre diocèse, nous ouvrons l'oreille à la Parole de Dieu pour la mettre en pratique ; c'est elle qui accordera notre cœur à la **Miséricorde** divine à recevoir et à transmettre ; c'est elle qui nous mettra à l'échelle paulinienne de toutes les dimensions de la **Création** et de la Rédemption.

+ fr. Robert Le Gall  
Archevêque de Toulouse

Septembre 2015